

A Rennes, dans les quartiers sud, le « circuit court » de l'énergie citoyenne se déploie

Dans les quartiers Sud de Rennes, la coopérative citoyenne Ciren va installer une dizaine de centrales photovoltaïques. Et va proposer une offre d'auto-consommation collective pour les habitant.e.s. Explications.

La coopérative citoyenne Ciren est née en 2019, portée par l'association Energies du Pays de Rennes. Son objectif ? « acheter et faire installer des centrales de production d'électricité de source renouvelable et locale chaque fois que l'opportunité se présente », peut-on lire sur son site internet. C'est ainsi qu'elle a déjà mis en place et financé une première centrale photovoltaïque de 83 panneaux, sur la commune de Laillé. Elle lance maintenant, après trois années de préparation, une opération « d'auto-consommation collective », baptisée « Eclairs », pour « Energie Citoyenne Locale Autoconsommation Innovante Rennes Sud ». « Le but, c'est de proposer aux habitants des quartiers de Rennes Sud, mais aussi aux entreprises, à Bréquigny et Landrel, d'utiliser pour une partie de leur consommation une électricité produite localement par des centrales solaires financées par un collectif citoyen », explique Frédéric Dartois, chargé de mission pour le projet. Les premières centrales, installées cet été, seront déployées sur les toits du groupe scolaire Jacques Prévert et des immeubles du Landrel, grâce à des conventions passées avec la ville de Rennes et le bailleur social Neotoa. « Une petite dizaine de centrales vont être construites à terme », précise Frédéric. « Ce qui va représenter 1500 panneaux ». Le tout permettra de créer deux

boucles d'autoconsommation collectives, d'un diamètre de 2 kilomètre chacune. « avec ce projet, l'électricité produite ne sera pas vendue à un opérateur sur le réseau public, elle sera vendue à un prix juste vers les voisins des sites de production. C'est le circuit-court de l'énergie », poursuit Frédéric.

Concrètement, comment tout ça va fonctionner ? Il faut habiter dans le périmètre de l'une des deux boucles, être déjà abonné à un fournisseur d'électricité (n'importe lequel), et avoir dans son habitation un compteur communiquant. Ensuite, sur un principe similaire à celui d'une Amap, on va acheter une certaine quantité de kw/h suivant le contrat qu'on choisit. A chaque intervalle de 30 minutes, l'électricité produite sera alors répartie entre les consommateurs. La quantité qui va être affectée à chaque logement sera déduite du forfait initial, et ensuite « effacée » de la facture du fournisseur d'électricité qu'on reçoit toujours.

Les habitant.e.s intéressé.e.s peuvent s'informer auprès de la coopérative citoyenne Ciren, et la rencontrer tout l'été à la « Station Maif », basée dans la gare de Rennes, et qui met en valeur des initiatives innovantes et respectueuses de l'environnement. Des réunions vont aussi être organisées dans les quartiers. On peut également souscrire à la coopérative, à raison de 50 euros la part.

Plus d'infos

<https://energiedupaysderennes.fr/page-2/autoconsommation-collective-a-brequigny/>

ou par email eclairs@ciren-sas.fr

Retour vers « Nos futurs, la parole à la relève »

Rencontre avec Pauline Lemonnier, élève en master de management des organisations et projets en 4ème année à Sciences-Po Rennes et co-organisatrice de l'événement « Nos futurs, la parole à la relève » qui s'est déroulé du 22 au 27 Mars 2022 à la médiathèque des Champs Libres.*

Durant la semaine du 22 au 27 Mars 2022, Pauline ainsi que 14 autres élèves de Sciences-Po ont participé à un festival axé sur les transitions. Ce festival est le fruit d'une collaboration entre trois entités : le Monde Campus, les Champs Libres et des étudiants de Sciences-po Rennes ainsi que plusieurs jeunes de Rennes 2 ou encore du Conseil Régional des Jeunes. Après trois séances de brainstorming sur la transition, plusieurs thématiques ont été sélectionnées (le climat, les médias, l'alimentation, le travail, la sexualité/genre et l'engagement) et pris la forme d'ateliers ou de conférences.

Pour Pauline, le principal but de ce festival était de montrer au public que la mise en place de ce genre d'événement ne doit pas obligatoirement se faire de façon verticale mais qu'elle peut aussi être co-construite dans la mesure où tout le monde est légitime à parler de l'avenir que nous partageons.

Le message principal de ce festival était de faire comprendre aux jeunes que rien n'est figé et que c'est à nous de construire notre futur de façon multilatérale afin que celui-ci soit le plus désirable possible.

Ce festival était aussi l'occasion de remédier à la problématique selon laquelle les jeunes n'ont pas accès à des

plateformes légitimes et reconnues leur permettant d'exprimer leurs idées. La supervision de Sciences-Po et du Monde redonnait à cette parole une reconnaissance et une crédibilité dont elle ne bénéficie pas toujours.

Durant cette semaine, 50 propositions d'événements différentes ont eu lieu parmi lesquelles nous pouvions participer à des ateliers, des interviews, créer des DIY, assister à un défilé de mode upcyclé, écouter un plaidoyer... De fait, il y en avait pour tous les goûts, à la fois sur le fond avec les diversité des thèmes abordés et sur la forme.

Par ailleurs, chaque jour se tenait une conférence sur les thématiques sélectionnées. Celles-ci accueillait une multitude d'intervenant parmi lesquelles nous pouvions notamment retrouver Jean Jouzel (climatologue), Didier Lestrade (co-fondateur de l'association Act Up-Paris) ou encore Lexie (militante du compte Instagram @agressively_trans).

Selon Pauline, le choix du thème des transitions était essentiel car il est à la fois politique sans être clivant et suffisamment vaste afin que tout le monde puisse trouver quelque chose à y dire. De plus, le thème des transitions est pour Pauline un sujet « **qui ne parle pas à tout le monde mais qui doit parler à tout monde** » car tout le monde est concerné que ce soit dans le domaine du travail, des parcours migratoires, de l'environnement, de la sexualité...

Il a semblé particulièrement important d'évoquer les transitions et de faire en sorte que ce soient des jeunes qui donnent leur point de vue dans la mesure où ceux-ci sont particulièrement touchés par ces dernières. Il s'agit en outre d'une réponse face à l'urgence climatique dont les jeunes prennent davantage conscience que les générations antérieures et se mobilisent d'autant plus pour lutter contre le réchauffement planétaire (ex : les manifestations pour le climat mobilisent majoritairement les jeunes, lors des dernières élections, les moins de 30 ans ont massivement voté

pour des programmes en faveur de davantage de mesures environnementales...). De plus, le thème des transitions permet également à la jeunesse de s'exprimer sur des questions liées à la sexualité à l'ère de la génération Me-Too, et même du mouvement Sciences-porc en ce qui concerne les étudiants de Sciences-Po. Selon Pauline, « **notre génération est celle qui libère la parole sur de nombreux sujets et notamment sur la sexualité et l'écologie** ».

Le fil rouge de ce festival était de savoir quelle société durable et soucieuse du vivant nous pouvons construire ensemble. Pour Pauline, nous devons admettre le principe de sobriété de la société et bien comprendre que nous ne pouvons pas tout traiter. L'enjeu est alors de ne pas remettre à plus tard les problématiques qui nous semblent les plus centrales afin de prendre conscience des inégalités persistantes et de lutter contre l'invisibilisation des minorités pour faire front à la tyrannie de la majorité.

*<https://www.leschampslibres.fr/evenements/nos-futurs/nos-futurs/>

Photo : Rencontre avec Jean Jouzel, en dialogue avec les jeunes du territoire autour des questions climatiques et de l'engagement [#nosfuturs](#). Crédit: Champs Libres.

**Un financement participatif
pour des livraisons de
produits frais et locaux à**

domicile

L'entreprise 21km, qui collecte des produits locaux et en majorité bios chez des producteurs du Pays de Rennes et de la Côte d'Emeraude pour les livrer ensuite sur ce même secteur à domicile, lance une campagne de financement participatif, afin de développer ses tournées et mieux s'équiper.

21 km, c'est le nom d'un service de livraison de produits locaux, créé par Nicolas Fruh il y a maintenant deux ans, juste avant le premier confinement. La première tournée a d'ailleurs été réalisée lors de ce moment particulier. Le fonctionnement est simple : l'entreprise récupère directement des fruits, légumes, laitages, jus de fruits, galettes, viandes, plats cuisinés...chez les producteurs locaux, et les livre ensuite aux clients, sur une zone de 21 kilomètres autour de Rennes et sur la côte d'Emeraude. L'objectif : limiter les déplacements pour les consommateurs, les mutualiser pour faire baisser le bilan carbone, tout en apportant un service logistique aux producteurs. « Aujourd'hui, ils sont au nombre de 80 dans le réseau, ce qui nous permet de proposer une gamme de plus de 500 références », précise Nicolas. « Des produits locaux, pour la grande majorité bio : 90% des fruits et légumes et 100% du pain par exemple ». 110 foyers, une vingtaine d'entreprises, de restaurateurs et de crèches sont ainsi livrés chaque semaine, les mercredi et jeudi, par la structure, qui compte désormais six salarié.e.s

Déjà soutenu par trois clubs Cigales, 21km veut aussi impliquer les consommateurs dans son développement. Un financement participatif a été lancé, via la plateforme spécialisée Miimosa. Objectif : atteindre entre 8000 et 15000€ pour réaliser les investissements nécessaires au développement de la tournée, pour faciliter le travail de l'équipe sur le terrain et améliorer les outils logistiques et numériques pour continuer à étoffer le réseau des producteurs. « On aimerait

proposer notamment des produits de la mer, et il nous faudrait pour cela de nouveaux outils », confie Nicolas. Avis aux personnes intéressées, il reste encore 24 jours pour apporter sa pierre à l'édifice !

Plus d'infos

<https://21km.fr/>

<https://mimoso.com/fr/projects/21km-pour-une-alimentation-locale-et-humaine>

Pssst...nous avons besoin de vous !



The image shows a banner for Eco-Bretons. At the top, there are five circular icons with text: 'Plumes citoyennes', 'Agenda', 'Carte des initiatives', 'Initiatives locales', and 'Information gratuite'. Below these is the 'Eco-Bretons' logo with the tagline 'le web média des transitions écologiques en Bretagne'. The website URL 'http://www.eco-bretons.info/' is displayed. Below the banner is a white box with a green border containing a quote and a call to action.

Vos contributions directes nous sont essentielles pour nous permettre de poursuivre nos missions d'information citoyenne en tant que média associatif de proximité et assurer notre liberté éditoriale.

**FAITES UN DON - ADHEREZ
DEVENEZ PLUME CITOYENNE**

Nous sommes un webmédia associatif, basé à Morlaix qui met en avant les actrices et les acteurs des transitions écologiques nécessitant évidemment des transitions sociales, culturelles et solidaires dans nos territoires de Bretagne. Outre, notre site d'information, alimenté par notre journaliste-salariée et par des plumes citoyennes bénévoles, nous menons ponctuellement des actions de sensibilisation aux transitions et de formation aux médias citoyens avec des interventions auprès d'associations et d'établissements scolaires. Pour tout cela, nous avons le soutien de collectivités

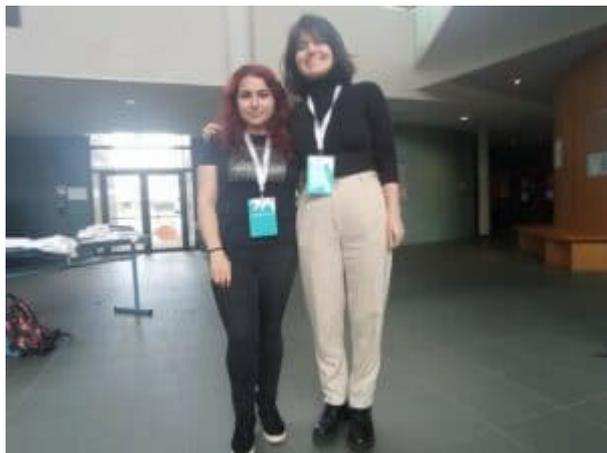
territoriales et de l'Etat. Percevoir de l'argent public pour nos activités d'intérêt général fait sens pour nous.

Pour autant, votre participation citoyenne nous est essentielle. Si vous appréciez nos articles, vous pouvez contribuer au fonctionnement de l'association et au maintien de l'accès gratuit au site en cliquant ici pour faire un don : <https://www.helloasso.com/associations/eco-bretons/formulaires/2/widget>

*Vous pouvez également faire un don par chèque, à l'ordre de l'association Eco-Bretons, et envoyer le tout à : Eco-Bretons, 52 Route de Garlan – Kerozar, 29600 Morlaix
D'avance merci !*

A Saint-Malo, des jeunes Européens débattent des enjeux maritimes

Du 13 au 17 avril, une centaine de jeunes Français et Européens se sont réunis à Saint-Malo pour la session annuelle française du Parlement Européen des Jeunes. Répartis en commissions, ils ont identifié différentes problématiques autour des enjeux maritimes. A l'issue de leurs travaux en groupe, ils ont élaboré des résolutions qui ont été mises en vote. Témoignages et explications avec Lise, Lira et Luc, trois jeunes engagés dans la démarche.



Lise Fortin et Lira Mikayelyan

C'est à Saint-Malo, cité maritime par excellence, que s'est déroulée la 49^{ème} session nationale du Parlement Européen Des Jeunes. Un événement qui est organisé chaque année par le Parlement Européen des Jeunes – France, une association loi 1901, non partisane et à but non lucratif, qui a pour but de promouvoir la citoyenneté active des jeunes. « Depuis sa création en 1994, l'association organise régulièrement des **simulations de session parlementaire**, basées sur le modèle du Parlement européen, afin de permettre aux jeunes de **développer leur esprit critique** et leur donner des clefs pour **participer activement en tant que citoyens et citoyennes à la construction du monde responsable de demain**. », explique Marion Goncalves, qui s'occupe de la communication de l'évènement de Saint-Malo. Celui-ci a réuni ainsi durant cinq jours une centaine de jeunes Français et Européens, âgés de 16 à 25 ans, pour des débats autour des grands enjeux maritimes contemporains. A l'issue de ceux-ci, menés dans différentes commissions, des résolutions sont soumises au débat et au vote.

A écouter, l'interview de Lise Fortin, bénévole chargée des

Évènements nationaux au sein du PEJ France.

Trois questions à ... Lira Mikayelyan, Arménienne, présidente de la session de Saint-Malo (Interview réalisée initialement en anglais, ndlr)

Pouvez-vous présenter l'événement qui se déroule à Saint-Malo ?

Nous sommes là aujourd'hui pour la session nationale du Parlement Européen des Jeunes, organisée par l'association française, et qui va rassembler une centaine de jeunes. Le but de ce type de ce rassemblement est de promouvoir la citoyenneté active chez les jeunes, et de discuter de problématiques européennes importantes, entre jeunes, de comprendre quelles sont leurs idées et comment ils voudraient façonner le futur tous ensemble, tout en trouvant des solutions à leurs problèmes.

Comment réagissez-vous face au bouleversement climatique ?

Je crois que c'est un sujet très important, avec tout ce qui est en train de se passer actuellement. Je pense que même si parfois les gens n'ont pas l'impression que c'est un sujet crucial, parce qu'ils ont déjà beaucoup d'autres soucis, à long terme c'est une source d'enjeux extrêmement importants. Le réchauffement climatique va impacter tous les domaines de la vie. Si on n'agit pas autant que possible, cela va impacter à la fois notre environnement, mais aussi notre économie et nos vies, et ce sera très sérieux.

Pensez-vous que les jeunes peuvent agir concrètement, et changer l'opinion publique ?

Oui bien sûr, je pense que l'une des raisons pour lesquelles

nous organisons et participons à des initiatives à dimension européenne comme celle d'aujourd'hui, c'est de mieux comprendre les changements qui arrivent, via la lecture de documents par exemple pour préparer les travaux en commissions. Nous élaborons les problématiques, en débattons et proposons des solutions. Grâce à tout cela, nous pouvons avoir un impact. Je suis par ailleurs plutôt optimiste pour le futur quand je vois tous ces jeunes ici qui sont si enthousiastes et veulent agir.

Le témoignage de Luc, 17 ans, Malouin et « head manager » de la session

Lus est élève au Lycée Les Rimaux, à Saint-Malo. Il a découvert le Parlement Européen des Jeunes « L'année dernière ». Une association qui lui a tout de suite plu, et dans laquelle il a eu envie de s'engager en participant à l'organisation de la session annuelle à Saint-Malo. Sensibilisé à la protection des ressources marines, il participe aussi au programme « éco-conseillers de l'océan », mis en place par Océanopolis et la région académique de Bretagne. Pour lui, c'est important d'arriver à « sensibiliser tout le monde », et particulièrement sa génération. « Les jeunes peuvent être force de proposition pour la protection des océans et de la planète ».

Plus d'infos

<https://www.pejfrance.org/>

L'idée sortie. Une « journée sur l'herbe » à la Prévalaye à Rennes ce dimanche

Ce dimanche, passez « Une journée sur l'herbe » à la Prévalaye à Rennes, à la découverte de la nature, du jardinage, des productions paysannes et de la biodiversité.

« Une journée sur l'herbe » revient pour une nouvelle édition à Rennes, à la Prévalaye. Organisée par l'Ecocentre de la Taupinais, la Ville de Rennes et ses partenaires, elle a pour objectif de faire découvrir à tous la nature, le jardinage et les productions paysannes, ainsi que le quartier de la Prévalaye.

Au programme : de nombreuses animations, en compagnie d'associations locales.

On pourra ainsi partir dès 9h30 en balade à la découverte des oiseaux de printemps avec la Ligue de Protection des Oiseaux, participer à un apéro bio à petits prix, en savoir plus sur l'art floral japonais de l'Ikebana, visiter la Basse-Cour et le Jardin des Mille Pas, ou encore assister à des démonstrations autour des baumes à de plantes...

Le jardinage fait également l'objet d'un riche programme d'animations, dès 10h du matin, avec de nombreux ateliers : greffe de fruitiers, troc de plantes et de graines, découvertes des abeilles, tressage, dessins dans la nature, jouer avec les fleurs communes...

Le patrimoine de la Prévalaye sera également mis à l'honneur, durant une balade de 2h animée par Destination Rennes.

A noter aussi, la présence d'un Repair Café, et d'un « Vélo Smoothie » : il faudra pédaler pour déguster ! Et un concert

permettra de clôturer la journée en musique.

L'entrée est libre gratuite, une restauration et une buvette seront disponibles sur place.

Attention, le nombre de place est limité pour les balades et certains ateliers. Les inscriptions sont nécessaires au 02 23 62 29 51 ou ecocentre-taupiniais@ville-rennes.fr

Le programme est disponible sur le lien <https://fr.calameo.com/read/005416234fa8dfa8bf80b>

Relevez le défi de la transition au sein de votre foyer sur La Roche-Aux-Fées Communauté (35)

Le Réseau Cohérence et La Roche-Aux-Fées-Communauté proposent aux habitant.e.s de participer à un projet baptisé « Sur les chemins de transition ». Durant cinq mois, vingt foyers seront accompagnés individuellement et collectivement afin de changer et/ou renforcer leurs pratiques du quotidien en faveur des transitions, dans les domaines de l'alimentation, du logement, de l'énergie, de la mobilité, de la biodiversité, de la solidarité...

« Sur le chemin de la transition », c'est le nom du projet qui est proposé aux habitant.e.s de la Roche Aux Fées Communauté, regroupant seize communes au Sud-Est de l'Ille-Et-Vilaine (Amanlis, Arbrissel, Boistrudan, Brie, Chelun, Coësmes, Eancé, Essé, Forges-La-Forêt, Janzé, Marcillé-Robert, Martigné-

Ferchaud, Retiers, Saint-Colombe, Le-Theil-De-Bretagne, Thourie). La collectivité et le Réseau Cohérence proposent ainsi aux citoyens du territoire de rejoindre un collectif d 'une vingtaine d'habitant.e.s afin de participer à ce « défi des familles en transition ». Un projet qui prend place parmi un panel d'actions mises en place par La Roche aux Fées Communauté, dans le cadre de l'appel à projets régional « Mobilisons les bretons pour la transition ». « Vingt foyers vont être accompagnés », explique Solenne Boiziau, chargée de mission transition écologique et solidaire au sein du Réseau Cohérence. Durant cinq mois, à partir de mars, les habitant.e.s auront droit à des actions individuelles, afin de faire un point sur sa situation, « à l'aide d'un outil développé par Cohérence et baptisé l'Agenda des Transitions », précise Solenne.

Des temps collectifs seront ainsi proposés, comme par exemple des ateliers, des visites, des conférences...

Un programme encore « en construction, qui se fera en fonction des besoins et envies du groupe », selon la chargée de mission. Le tout « dans une démarche de bienveillance », afin « de s'entraider et de partager ». C'est dans cet esprit que c'est ainsi engagée Bénédicte Tourneux, habitante de Janzé. Fondatrice de l'association « Les Colibiris de la Roche Aux Fées Communauté, elle participe au défi pour « rencontrer des gens qui ont la même sensibilité, voir ce qu'ils font de plus, de moins, le collectif permet également de se sentir moins seule et de se remotiver ». Elle poursuit, « j'ai envie d'apprendre à faire mes produits ménagers et à trouver des solutions en matière de transport, parfois contraignant. »

Même son de cloche pour Hajar Bequet, qui vit à Amanlis. Elle est consultante en permaculture humaine en entreprise, et les accompagne à mettre en place une gouvernance collective. Hajar et sa famille font déjà des choses : côté jardin, le composteur et le poulailler faits maison permettent de réduire considérablement les déchets, et en plus de profiter d'œufs

frais et également d'un potager. Ils tentent de consommer local au maximum, en se rendant sur le marché, auprès des producteurs locaux. Ils ont également fabriqué une réserve d'eau bénéficiant aux animaux et aux plantes. Ils font le tri, essaient de réduire leur consommation d'eau, mais il y a encore des améliorations à faire de ce côté-là... C'est donc pour en apprendre d'avantage que Hajar rejoint la démarche « Sur le chemin des transitions. » Via ce projet, elle et sa famille souhaitent apprendre pour « améliorer leur responsabilité, pérenniser leurs actions du quotidien pour que ça devienne des réflexes ». Habitant à la campagne, la mobilité est au cœur de leur problématique. Ils se demandent également « comment limiter la consommation d'eau, et comment réduire encore plus les déchets. »

La participation au défi « sur le chemin de la transition » est gratuite. Il reste encore des places, en particulier pour les habitant.e.s de « Forges, Martigné, Chelun, Sainte-Colombe, Coesme, Thourie, Arbrissel et Marcillé », souligne Solenne.

Pour plus d'infos et inscriptions :
<https://www.rafcom.bzh/actualites/sur-le-chemin-des-transitions-relevez-le-defi>